

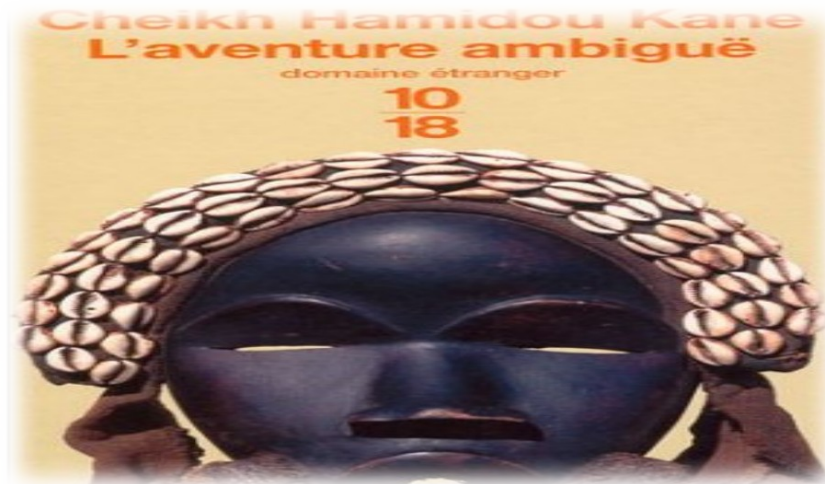


COLLÈGE SAINTE FAMILLE BOUAKÉ

ANNÉE : 2022-2023

CLASSE : T¹^e D

Exposé de français



THEME :

**LE PARCOURS INITIATIVE DE SAMBA DIALLO, L'ÉCOLE
CORANIQUE ET L'ÉCOLE OCCIDENTALE DANS L'AVENTURE
AMBIGUË DE CHEICK AMIDOU KANE**

Présenté par :

1. KOUAME ABRAHAM
2. KOUAME BEKANTY
3. KANTE ABDEL AZIZ
4. YOBOTY OLIVIA
5. N'GUESSAN OLIVIA
6. TRAORE HAMED JUNIOR
7. SORO PRISCA
8. SUIE KERRY ANGE

Professeur :

M. DIABATE Siaka

SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
I- PRÉSENTATION ET SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE DE SAMBA DIALLO	2
1- Présentation de Samba Diallo.....	2
2- Symbolique du personnage de Samba Diallo.....	3
II- L'ÉCOLE CORANIQUE ET L'ÉCOLE OCCIDENTALE DANS L'ŒUVRE	4
1- L'école coranique dans l'œuvre.....	4
2- L'école occidentale dans l'œuvre.....	4
III- ÉTUDE COMPARATIVE DES DEUX ÉCOLES	6
1- Divergences.....	6
2- Convergences.....	7
CONCLUSION	8

INTRODUCTION

Le roman l'Aventure Ambiguë de cheikh Hamidou Kane se situe dans le cadre de la négritude, période de lutte pour les indépendances. Mais contrairement aux œuvres de cette époque, il n'a aucun caractère politique. Il ne renferme aucune trace de combat politique pour une quelconque prise de pouvoir, mais plutôt une Afrique face à l'occident, la pensée spiritualiste face à la matérialiste du monde. Ainsi c'est dans ces termes que sont : la religion, l'éducation, la tradition, choc culturel que notre exposé intitulé « Le parcours initiative de Samba DIALLO, l'école coranique et l'école occidentale dans L'aventure ambiguë de Cheick Hamidou KANE »

Ainsi au cours de notre présent exposé, nous présenterons d'abord le personnage de Samba Diallo. Ensuite étudier l'école coranique et occidentale dans l'œuvre. Et enfin faire une étude comparative des deux écoles.

I- PRÉSENTATION ET SYMBOLIQUE DU PERSONNAGE DE SAMBA DIALLO

1- Présentation de Samba Diallo

Tout d'abord, il est le personnage principal, autour de qui se déroule tout épisode. Fils d'un fonctionnaire sénégalais musulman, il est confié à l'âge de sept ans au maître des Diallobé, Thierno, un vieillard épris de sainteté qui voulait faire du jeune noble le « chef d'œuvre de sa longue carrière. » Physiquement, il est peu décrit. Mais nous avons trouvé cette description : « Pas une larme n'avait coulé sur le fin visage de l'enfant. » Il « était toutes en lignes longues et nerveuses. » Psychologiquement, il est possible de noter son intelligence, sa sensibilité, sa générosité et sa chasteté. Samba Diallo se détache des autres disciples par son

intelligence. Il descend d'une grande famille. C'est en ces termes que Demba parle de lui : « Votre prince ne l'est pas seulement de sang ! (...) il est aussi prince de l'esprit ! » Demba, son collègue d'école est resté étonné par son intelligence. C'est que Samba Diallo était le meilleur disciple du maître. Selon le narrateur « depuis quarante ans qu'il s'était voué à la tâche, combien méritoire d'ouvrir à Dieu l'intelligence des fils de l'homme, le maître n'en avait rencontré qui, autant que ce garçon et par toutes ses dispositions, attendît Dieu d'une telle âme. »

2- Symbolique du personnage de Samba Diallo

Samba Diallo représente l'outil principal de l'auteur pour poser les enjeux d'identité africaine. C'est l'histoire de Samba qui donne la forme à L'Aventure ambiguë, et les étapes de ses expériences doivent naturellement fournir le cadre de cette analyse : dans un premier temps chez lui et dans un deuxième temps à l'étranger. Toutefois, l'histoire du protagoniste, ses conflits et son destin, ne sera pas possible qu'avec les actions et les influences des autres, les personnages qui manifestent dans eux-mêmes les autres possibilités de pensée et des façons de s'identifier. À chaque étape, les individus qui touchent la vie de Samba l'obligent de considérer son identité.

En outre dans cette œuvre, chaque personnage possède sa propre manière de s'identifier : Thierno avec sa foi, la Grande Royale avec son peuple, Lucienne avec les idées modernes. Quant à Samba, il représente un voyage d'identité que beaucoup d'Africains ont dû éprouver, en inclus Cheikh Hamidou Kane lui-même. C'est un voyage des défis, de l'apparis et de l'inconnu, de culture perdue et de culture souvenue.

II- L'ÉCOLE CORANIQUE ET L'ÉCOLE OCCIDENTALE DANS L'ŒUVRE

1- L'école coranique dans l'œuvre

Il nous revient ici de faire ressortir l'image de l'école coranique dans l'Aventure Ambiguë de cheikh Hamidou Kane. D'abord l'école coranique comme voie de Dieu est d'une notion spirituelle qui signifie chemin de dévotion et d'illumination. Samba Diallo était voué à la tâche d'apprendre sa religion qui selon lui était une façon particulière de parvenir à une félicité éternelle. C'est-à-dire accéder au paradis. Cela s'illustre à la page 17 « l'enfant réussi à maîtriser sa souffrance. Il répète la phrase sans broncher calmement, posément comme si la douleur ne l'eût pas lanciné », « pas une larme n'avait coulé sur le fin visage de l'enfant. La parole de Dieu coulait pure et limpide de ses lèvres ardentes » dans notre œuvre le maître nous est présenté comme un être sévère et rigoureux qui exerce une violence corporelle sur ses élèves en dominant les apprenants par une baguette qui fait mal et qu'il applique n'importe où (la tête, les mains ; sur tout le corps) le rapport entre élèves et le maître est un rapport de dominant à dominer) mais en réalité, c'est un maître qui fait de son élève un être doué, il veut lui inculquer la sagesse. Illustration à la page 15 « Il avait saisi Samba Diallo au gras de la cuisse, l'avait pincé du pouce et de l'index longuement ».

2- L'école occidentale dans l'œuvre

a) *Comme moyen d'égarement*

Il nous revient de noter ici que l'école occidentale reçoit une définition particulière dans l'œuvre " l'aventure ambiguë". Cela vient du fait que l'auteur Cheikh Hamidou Kane prononce un jugement à partir d'une position religieuse. Dès lors, l'école occidentale n'apparaît plus comme une source d'égarement, de perdition. Il n'en ressort pas de l'ouvrage moins de preuve. Aux pages 111-112,

l'auteur nous dit ceci « il a commencé, timidement, par relégué Dieu entre les guillemets. Puis, deux siècles après, ayant acquis plus d'assurance, il décréta « Dieu est mort ». De ce jour date l'ère du travail frénétique ». Cette citation fait partie des plusieurs solides exemples qu'avance l'auteur pour faire comprendre la teneur de son argumentation à l'égard de l'école occidentale. Déjà Cheikh Hamidou Kane manifestait son opposition à l'école étrangère à travers l'action du maître Thierno qui dans l'ouvrage incarne la voie de Dieu. Thierno est l'un des quelques personnages qui s'était très tôt levé contre la présence de l'école occidentale dans la société des diallobés. A la page 21, Kane disait ceci « l'école apprend aux hommes seulement à lier le bois au bois... pour faire des édifices de bois. Les trois hommes sourirent d'un air entendu et l'égarement à ce jeu de mots classique à propos de l'école étrangère » ou mieux « nous refusions l'école pour demeurer nous-mêmes et pour conserver à Dieu sa place dans nos œuvres. Mais avons-nous encore suffisamment de force pour résister à l'école et de substance pour demeurer nous-mêmes ? ».

b) Comme moyen de conquête

Si Cheikh Hamidou Kane a fait voir l'école occidentale comme source d'égarement, il n'y voit pas moins qu'un moyen de conquête de la société Africaine.

L'histoire de l'arrivée des occidentaux dans le continent noir en général nous apprend des faits majeurs pour ce qui est de la tentative de conquête. Les occidentaux faisant face à une résistance de la part des noirs, se sont vus obligé de recourir à la violence afin d'atteindre leur but. Mais, il revient de noter que l'usage de la violence fut plus tard accompagné d'un autre moyen aussi efficace que pacifique : l'école. C'est à travers l'école que l'occident est parvenu à inculquer des idéologies qui jouent en leur faveur : faire croire au noir qu'il est inférieur au blanc. Au même titre que lui, lui faire voir la présence des blancs est source de salut... à la page 59 l'auteur dit ceci : « étrange aube ! le matin de

l'occident en Afrique noire fut constellé de sourires, de coups de canon et de l'aimant à la fois ». Les deux passages viennent confirmer le fait que non seulement la violence mais aussi l'école surtout a joué un rôle non négligeable dans le processus de soumission du continent noir à l'occident.

III-ÉTUDE COMPARATIVE DES DEUX ÉCOLES

1- Divergences

L'école coranique est un lieu d'apprentissage centrée sur la religion et fondé sur la mémorisation (c'est-à-dire réciter par cœur le saint coran). L'enfant doit se mettre à la recherche de Dieu dès l'âge de sept ans, durant cette quête, l'enfant doit vivre uniquement de la mendicité quel que soit la richesse de ses parents page 24 « qui nourriras aujourd'hui les pauvres disciples ? nos pères sont vivants et nous mendions comme des orphelins. Au nom de Dieu donnez à ceux qui mendient par sa gloire, hommes qui dormez, songez aux disciples qui passent ! ». Les élèves sont beaucoup traités avec rigueur et sévérité lorsqu'ils échouent à une de leurs tâches, le maître autoritaire et intraitable dominait les apprenants par une baguette qui fait très mal et qu'il applique n'importe où sur le corps de l'élève (tête, mains, dos) etc. Page 15 « Thierno l'avait encore battu », « le maître avait abandonné la cuisse, maintenant il tenait l'oreille de Samba Diallo ». Entre les élèves et le maître, il existe un rapport de dominant à dominer et l'apprentissage se fait dans des salles généralement attachées à la mosquée. Il existe le non-respect des tranches d'âges, étaient pieux et respectaient toutes les règles de religion preuve à la page 123 « j'ai oublié de te dire que je ne bois pas d'alcool », « non s'excusa Samba. Ma religion l'interdit. Je suis musulman. »

Pourtant l'école occidentale est un endroit d'apprentissage centre sur la vie en société qui applique de nouvelles méthodes, l'éducation selon le modernisme, la manière de voir le monde est tout autre justification page 61 « l'homme ne veut pas de l'école parce que pour vivre, être libre, se nourrir, s'habiller de passer par

les bancs, l'école ne veut pas d'avantage de l'homme parce qu'il lui impose de survivre, s'éteindre, prendre racine de compter avec lui ». En effet l'école occidentale a une variété de matières qu'elle enseigne que sont : français, anglais, mathématiques, histoire-géographie, la philosophie, la physique-chimie, la science de la vie et de la terre et pleins d'autres matières. Toutes ces matières font partis de nos programmes d'apprentissage qui nous permettent de devenir des intellectuels et des hauts cadres capables de procéder un travail. Par ailleurs l'écrit est beaucoup utilisé à la différence de l'école coranique où l'oral domine, elle centre l'intérêt sur l'élève qui est impliqué dans le processus d'apprentissage ce qui le motive à la page 63 « classe entre de rire ou de s'esclaffer », « un frémissement parcourait tous les blancs, les ardoises étaient agitées puis les objets tombaient ». L'école nouvelle ouvre ainsi ses portes à Samba Diallo au moment où le jeune garçon est arraché au foyer ardent par la Grande Royale pour fréquenter l'autre école illustration page 48 « je viens vous voir au sujet de Samba Diallo. Ainsi je pense que vos enfants, mon frère, ainsi que notre cousin Samba Diallo doivent ouvrir la marche ».

2- Convergences

De l'école coranique comme à l'école occidentale, ces deux termes se rejoignent sur plusieurs plans à savoir :

- ❖ L'apprentissage quel que soit les moyens utilisés
- ❖ Formation à travers l'éducation stricte et rigoureuse
- ❖ Enseignement de la manière à vivre en société
- ❖ Apprendre l'alphabétisme (savoir lire et écrire)
- ❖ Les deux écoles imposent des règles de vie à travers l'éducation qu'elle inculque d'après la page 61 « l'homme ne veut pas de l'école occidentale parce que pour vivre et être libre, se nourrir, s'habiller, on est obligé de

passer désormais par les bancs, l'école ne veut pas d'avantage de l'homme parce qu'il lui impose pour survivre, s'étendre, prendre racine de compter avec lui ».

- ❖ Présence de violence et de punition sous toutes formes
- ❖ Formation basée sur le développement du potentiel des élèves
- ❖ L'élève vient à contre cœur et attend midi avec impatience, ce qui fait que l'élève se lasse vite.

CONCLUSION

En conclusion, nous retenons que Samba Diallo n'est pas un héros ordinaire, il développe une personnalité exceptionnelle, se révèle brillant et souvent « pur esprit » laissant peu de place dans son apprentissage aux émois physiques de l'adolescence pour se consacrer tout entier à son "aventure" intellectuelle.

Aussi, nous pouvons dire que dans l'œuvre "l'aventure ambiguë" de Cheikh Hamidou Kane, l'auteur nous présente deux aspects de l'école que sont : l'école coranique et l'école occidentale, ces écoles ont des ressemblances et des divergences dans toute leur forme. Toutefois, l'on retiendra la synthèse de ces deux écoles qui ont tous les deux un objectif bien précis : faire de leur apprenant un brillant, courageux, performant enfant qui pourra s'en sortir dans la vie et faire de lui une personne honnête et aimable. Cheick Hamidou Kane veut nous sensibiliser à travers son œuvre à ne jamais abandonner nos valeurs.